



Ecarts d'identités contre les replis identitaires

Mohamed-Cherif Ferjani

Politologue, Université Lyon 2

Renvoyant dos à dos
identités fatasmées
et principes pervers,
Mohamed-Chérif ferjani
appelle à opérer
des écarts d'identités
en se mettant
«les uns à la place des autres»
pour barrer la route à la
«geurre de tous contre tous».

En ces temps de surenchère identitaire et d'affrontements entre les « identités meurtrières » érigées en citadelles contre toute ouverture à l'autre, à l'infinité des autres, célébrer vingt ans d'une publication portant le nom d'ECARTS D'IDENTITE est plus qu'un exploit ! Appeler les un(e)s et les autres à se décentrer de leur ego démesuré, à faire un écart par rapport à leurs identités obsédantes, à ne pas avoir peur de la différence et à y voir une possibilité d'enrichissement et non une menace, constitue la meilleure réponse aux prophètes de la « guerre des cultures » et du « choc des civilisations ». C'est un combat qui n'est pas du goût des chantres d'une «identité nationale » opposée à « l'immigration » à laquelle elle fut associée dans le nom d'un éphémère ministère destiné à siphonner les égouts nauséabonds de l'extrême droite.

Des identités fantasmées

Les étrangers qu'on est allé chercher pour les besoins de la reconstruction aux lendemains des deux grandes guerres, et leurs descendants de génération en génération qui n'ont rien à voir avec des pays dit « d'origine », sont considérés comme une menace mortelle pour l'identité de la France, de l'Europe et de « l'Occident judéo-chrétien » et laïc ! C'est aussi une cause qui suscite l'ire de l'islam politique





radical cherchant à faire des banlieues de la République, abandonnées à l'exclusion, une base arrière pour leurs actions dans les pays à majorité musulmane comme dans les autres pays considérés comme des ennemis d'un islam réduit à la figure d'un fauve assiégé et agressif. S'inscrire dans le vivre ensemble de la société dont ils font partie serait un écart périlleux pour leur identité de musulmans considérée comme exclusive et incompatible avec toute autre appartenance ou allégeance. D'un côté comme de l'autre, on défend une identité fantasmée, essentialisée, figée, fermée à l'altérité dont elle tire sa substance (qui sommes nous sans l'autre ?) et réduite à une dimension exclusive de toutes les autres.

Des principes pervers

Dans le contexte d'une globalisation ultra libérale mettant à mal les acquis de la solidarité dans chaque pays comme à l'échelle internationale, même les principes au nom desquels ces solidarités avaient été développées sont pervers ! La laïcité, les droits humains, l'égalité entre les femmes et les hommes, etc., sont devenus des prétextes à l'exclusion de populations dont les traditions culturelles et religieuses sont réduites à leurs aspects antinomiques avec ces principes, aspects qui sont bien partagés par toutes les traditions de toutes les cultures et de toutes les religions. D'un côté comme de l'autre on oppose ce qu'on a de meilleur à ce que l'autre a de pire pour le diaboliser et se présenter dans la peau du « gentil civilisé » menacé par le « méchant barbare ».

Par provocation, ou par un mécanisme vieux comme le monde qui consiste à adopter les stigmates par lesquels le dominant désigne le dominé, les victimes de l'exclusion et de la discrimination se mettent, au nom de la défense de leur identité, à rejeter ces mêmes

principes apportant ainsi de l'eau aux moulins de ceux qui les rejettent. Même des humanistes laïcs, démocrates, universalistes, antiracistes, finissent par y perdre leur « grammaire élémentaire » pour se ranger dans un camp ou dans l'autre et crier avec la meute ... Ils essayent, en vain, d'habiller leur xénophobie de couleurs humanistes, laïques, féministes, ou anticolonialistes, anti-impérialistes, antiracistes, etc. !

Contre ces dérives incitant aux replis sur des identités aussi exacerbées que fantasmagoriques, nous avons besoin plus que jamais d'essayer de nous mettre les uns à la place des autres, de nous décentrer par rapport à ce que nous sommes ou nous croyons être, d'opérer un minimum d'Ecart d'identité pour nous retrouver dans notre humanité commune et barrer la route aux marchands d'illusions qui veulent entraîner l'humanité dans un engrenage menant à la barbarie d'une « guerre de tous contre tous » sous couvert de « guerre des cultures », de « clash des civilisations » ■

